Une fille d'Israël appelée Marie

Texte : Didier Rimaud Musique : Marcel Godard

Nous vous présentons aujourd'hui le chant :

Une fille d'Israël appelée Marie...

dans une version populaire et abordable, parue dans *Choristes* n°81 en janvier 1986. Même si la date de parution de ce chant semble ancienne, nous avons jugé bon de le présenter, étant donné la valeur du texte et aussi de la musique. Il pourra rendre de grands services à nos assemblées pour toute fête de la Vierge.

En réalité, cette version est l'aboutissement d'une version plus complexe qui fait partie d'un tout : *les Vêpres de l'Immaculée...*

Ces Vêpres ont été conçues pour l'office solennel du soir en l'honneur de Marie et ne sont pas une oeuvre de concert. Elles ont été créées le 8 décembre 1984 en l'église Saint-Bonaventure à Lyon et sont chantées tous les ans, le 8 décembre, c'est-à-dire depuis 14 ans. Ces Vêpres rentrent dans une tradition liturgique lyonnaise. Signalons aussi qu'elles ont été chantées plusieurs fois en 1990 à Marseille et dans la région pour des fêtes de la Vierge.

Il est évident qu'en composant ces *Vêpres de l'Immaculée* le compositeur a pensé constamment que, derrière lui, il avait le plus illustre, le plus beau, le seul archétype qui soit, en les *Vêpres de la Bienheureuse Vierge* de Claudio Monteverdi (voir *Choristes* n°81).

Les *Vêpres de l'Immaculée* ont été composées sur des textes de Didier Rimaud et des textes liturgiques et comportent des hymnes, les psaumes 147, 112, 45, des poèmes, le cantique de la Vierge, et des litanies d'intercession. La mise en oeuvre musicale fait appel à un double choeur, deux solistes : soprano et baryton, des instruments : flûte, violoncelle, trompette, orgue, et à l'intervention de l'assemblée, dans un style populaire. C'est une partition qui sert admirablement les textes bibliques ou les poèmes de D. Rimaud, en sachant faire appel à différents niveaux de difficultés correspondant aux capacités des différents interprètes (cf. *Choristes* n°81), dans la langue musicale de notre temps.

Une fille d'Israël appelée Marie
a trouvé grâce auprès de Dieu !

Le Seigneur domine les peuples,
sa gloire domine les cieux.
Mais il abaisse son regard
vers le ciel et vers la terre.

De la poussière il relève le faible,
Il retire le pauvre de la cendre
pour qu'il siège parmi les princes,
parmi les princes de son peuple.

Qui est semblable au Seigneur notre Dieu ?
Lui, Il siège là-haut.
Il installe en sa maison la femme stérile,
heureuse mère au milieu de ses fils.

Le P. Godard a extrait une partie de ces Vêpres pour les mettre à la portée du plus grand nombre et a proposé le refrain : *Une fille d'Israël appelée Marie, a trouvé grâce auprès de Dieu*, écrit par le P. Rimaud, antienne populaire qui dialogue avec le Ps 112. Cette antienne est exactement la même que dans les Vêpres, mais la psalmodie du Ps 112, qui était réservée à des solistes professionnels, a été simplifiée, tout en restant réservée à des solistes.

Le Psaume 112

Le Ps 112, dont l'incipit latin est *Laudate pueri Dominum*, a souvent inspiré des compositeurs classiques. J.P. Lécot, dans "la cuisine du chef" de *Voix nouvelles* n°4, nous a présenté celui de Mendelssohn. Vivaldi, Buxtehude, Haendel, Lotti, Lulli, Pergolèse... ont aussi écrit des musiques pour ce psaume, et encore Monteverdi dans ses célèbres

Vêpres de la Vierge. Monteverdi nous dit que c'est un chant de remerciement à Dieu qui a tiré les pécheurs de leur misère.

Ce Psaume 112 est une hymne de louange au Dieu de gloire et de pitié, louange à Dieu très-haut, très aimant.

C'est essentiellement la prière chrétienne qui parle du Christ, Sauveur et Epoux de l'Eglise. Le Christ qui chanta ce psaume avant la dernière Cène, bénit éternellement son Père.

Louez le nom du Seigneur
maintenant et pour les siècles des siècles,
Du levant au couchant du soleil
loué soit le nom du Seigneur

Le Christ arraché à la poussière de la mort
de la poussière, il relève le faible...

Il est assis à la droite de Dieu
Le Seigneur domine tous les peuples,
sa gloire domine les cieux...
... Lui, Il siège là-haut...
Pour qu'il siège parmi les princes...

d'où il viendra juger la terre :
Qui est semblable au Seigneur notre Dieu ?...
Mais il abaisse son regard, vers le ciel et vers la terre...

En même temps, l'Eglise bénit son Seigneur, elle a été rachetée par sa Passion et fécondée par le sang du Seigneur.

Il installe en sa maison la femme stérile

elle partagera sa gloire
pour qu'il siège parmi les princes

avec tous ses enfants
parmi les princes de son peuple.

Mais c'est aussi Marie, Vierge Mère du Corps mystique, qui a sa place dans la maison de Dieu
heureuse mère au milieu de ses fils...

C'est ainsi que nous retrouvons ce psaume dans les Vêpres de la Sainte Vierge.

Si nous regardons le vocabulaire de ce psaume et la signification de certaines expressions :

la ***gloire*** est traduite par plusieurs mots : *gloire, princes, maison, mère heureuse, il siège là-haut, domine les peuples, domine les cieux* ;

le ***néant*** par des images telles que *la poussière, pauvre, stérile* ;

la ***louange*** par *louer, bénir, dominer.*

On pourrait conclure et résumer ce psaume par cette prière que l'on trouve dans le *Psautier, version oecuménique, texte liturgique* :

Loué sois-tu, Seigneur notre Dieu, toi qui relèves Jésus de la mort et le fais siéger dans ta gloire !

Loué sois-tu, Seigneur incomparable, toi qui regardes vers la terre avec amour, afin de sauver les pauvres !

Loué soit ton nom, et béni sois-tu pour la joie de l'Eglise, notre Mère.

La musique

Le refrain proposé ici est très exactement le même que celui de l'oeuvre complète de M. Godard. En effet, il a été écrit pour que l'assemblée puisse le chanter et prendre part à cette grande oeuvre. Nous le retrouvons donc intégralement, dans un mouvement ternaire, essentiellement populaire, très chantant, très accessible à n'importe quelle assemblée.

Même harmonisation aussi, sans difficultés majeures. Les alti soigneront spécialement la dernière note, *Sol dièse*... On veillera à ne pas chanter : *a trouvé grâ-sauprès...* mais *grâce auprès...*

Les versets sont le texte intégral du psaume, mais avec une mélodie plus facile qui reste cependant réservée à un soliste ou un petit groupe exercé. Les trois versets reprennent la même mélodie, adaptée au rythme et à la longueur de chacun, ce qui constitue une petite difficulté supplémentaire.

Attention dans le couplet n° 2 au rythme ♩. ♩ ♩ ♩ ainsi qu'à certaines fins de phrase comme *il relève le faible* ♩ ♪ et non pas ♩. ♩ ; de même pour *de la cendre* et *princes*.

Attention aussi aux demi-soupirs de certains départs de phrases.

Utilisation liturgique

Le Psaume 112 se retrouve en liturgie le dimanche de la Ste Trinité, la veille au soir, les jeudis soirs de la 1ère semaine dans *Prière du Temps Présent*, aux Vêpres des dimanches et fêtes, et aux Vêpres de la Vierge.

Mais ce chant à la Vierge, dans la forme que nous vous présentons, pourra être chanté à toute fête mariale. ■

Monique Righini